

La parole du Christ cependant trouvait quelque part une bonne terre, elle a germé de par le monde et produit des fruits abondants. Rome et Alexandrie avaient alors des sages et des philosophes, des orateurs et des rhéteurs, qui faisaient profession d'enseigner l'éloquence. C'est à peine si l'on se souvient de leurs noms. Tandis que la parole de cet inconnu de Judée qu'on a brutalement flagellé et cloué à une croix... tandis que la parole de Jésus le Nazaréen remplit encore le monde. Ah ! c'est que si la parole humaine passe, la parole divine demeure...

A Notre-Dame

C'est de la conscience, disions-nous, que le R. P. Padé traite à Notre-Dame. Il a parlé ce premier dimanche de sa notion, de ses caractères et de ses bienfaits pour un catholique. Après l'exorde obligé, où en des termes singulièrement sympathiques l'orateur a dit sa joie de venir porter au milieu de nous la bonne parole, il aborde son sujet en signalant son importance. La conscience c'est le sanctuaire de nos âmes, où se trouvent notre guide, notre juge, notre récompense et notre châtement... C'est l'intérieur de nos âmes et de nos vies dont il faut s'occuper plus que de l'extérieur, car à quoi bon chanter des hymnes quand le cœur n'est pas touché... C'est l'enjeu de la lutte que le monde pervers livre à l'Eglise, il s'agit de savoir si oui ou non la conscience doit reconnaître un maître... Et l'orateur est amené à définir ce que n'est pas la conscience d'abord, surtout ce qu'elle est :

“ Lorsque dans un jour de tempête, le marin est rejeté de son beau navire dans une frêle embarcation souvent sans pouvoir emporter les instruments de précision qui l'aideraient à se guider au milieu de l'océan, la marche du soleil ou l'aspect du firmament le renseignent et l'aident à se sauver malgré tout. Dans le désarroi de votre âme ou dans le tumulte de vos passions, quand votre âme anxieuse se demande si telle pensée est permise, si telle action est légitime, si